

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[122. Val-Richer, Mercredi 17 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

122. Val-Richer, Mercredi 17 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4375, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

122 Val Richer Mercredi 17 Oct. 1855

L'article d'hier dans les Débats sur l'opposition qui essaye de s'organiser en Angleterre n'est pas bon ; il ne faut pas malmener le futur parti conservateur, ni désespérer de son avenir quelque éloigné que puisse être l'avenir, et quelque incohérents que soient aujourd'hui les éléments du parti. Les reproches sont vrais ; mais on peut faire des reproches avec bienveillance et en servant, ou avec malveillance et en nuisant. Du reste l'article ne m'étonne pas voyant la signature John Lemoinne est un honnête garçon et de beaucoup d'esprit mais de peu de cervelle et qui aime par dessus tout la nouveauté, le mouvement et le bruit.

Il me semble que les violences du Times, contre la Prusse ont amené un peu de réaction, je vois qu'on dément les brutalités de Sir Alexander Malet. Elles sont probablement très vraies, mais le démenti n'en vaut que mieux.

Les Turcs n'ont décidément de bonheur, que lorsqu'ils sont tout seuls en face de vous et vous, on dirait que vous les ménagez, et que vous ne voulez pas, même en vous battant, vous brouiller sans retour avec eux.

Soyez assez bonne pour remercier, de ma part, M. de Moltke d'avoir dissipé mon ignorance. Si j'étais Danois, je ne comptais pourtant guère sur ce que fera le Prince Ferdinand quand il sera roi ; il fera comme les autres ; il donnera ou acceptera au constitution, en tâchant de s'en tirer au meilleur marché possible. Les Rois ne sont aujourd'hui, ni fous, ni braves.

Avez-vous fait attention aux derniers document publiés à Turin et reproduits à Paris sur la tentative d'alliance contre vous, et dans l'intérêt de la Turquie, avant 1789 ? Ils font honneur à l'intelligence Piémontaise. L'analogie des situations est singulièrement frappante. Seulement était alors la France qui prenait l'initiative, dans un intérêt Français ; et l'Angleterre s'y refusait, tenant plus de compte de l'intérêt anglais d'alors que de l'équilibre Européen. La France a été plus désintéressée. aujourd'hui.

Onze heures
La cloche du déjeuner sonne. Adieu, adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 122. Val-Richer, Mercredi 17 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6855>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

beau aise que ce voit venir.

Mes. Thiers allait enfin
si c'était qu'il ait une
maladelle ce n'est plus
mal. il n'a pas rien
bien.

l'incident de Paris étonne
tout le monde. adieu. adieu
J.

182

4375

Nat Ritter - mercredi 17 oct. 1855

L'article d'aujourd'hui de l'opposition qui essaye de l'organiser en Angleterre n'est pas bon ; il ne faut pas malmenner le futur parti conservateur, ni désepter de bon avenir, quelque disgrâce que puisse être l'avenir, et quelque incident que soit aujourd'hui le déclin du parti. Les reproches sont bons, mais on peut faire des reproches avec bienveillance et en l'envant, ou avec malveillance et en nuisant. Du reste l'article ne mentionne pas, ayant la signature, John de Moiranne est un honnête garçon et de beaucoup d'esprit, mais de peu de cervelle et qui aime pas dessus tout la nouveauté, le mouvement et le bruit.

Il me semble que les violences de l'empereur contre la Pologne ont amenuisé un peu de réaction, je vois qu'en dépit de la brutalité des Sir Alexander Malet. Elles sont probablement

té mais, mais le démenti n'en vaut que
moins.

Le, Turc, n'est-il pas de bonheur
que lorsqu'ils sont tous deux en face de moi,
et nous, on dit que nous les imaginons, et
que nous ne voulons pas, même en nous
battant, vous trouiller sans retour avec eux.

Joye assez bonne pour remercier, de ma
part, M^{me} de Molthé d'avoir dissipé mon
ignorance. Si j'étais dansis, je ne comprisais
pourtant guère sur ce que sera le Prince
Ferdinand quels il sera roi ; il sera comme
les autres ; il donnera ou acceptera une
constitution, en faisant de son mieux au
meilleur modèle possible. Les, Aois ne sont
aujard'hui ni fous, ni braves.

Avez-vous fait attention aux dernières
documents publiés à Turin et reproduits à Paris
sur la tentative d'alliance contre nous, et dans
l'intérêt de la Turquie, avant 1789 ? Il faut
honneur à l'intelligence Piémontaise. L'analogie
des situations est singulièrement frappante.
Seulement c'était alors la France qui prenait
l'initiative, dans un intérêt français ; et
l'Angleterre s'y refusait, tenant plus de

compte de l'intrigue Anglais d'alors que de l'équilibre
européen. La France a été plus désinvolte
aujourd'hui.

meilleure.

La classe des émigrés bonnes. Adieu, Adieu

87.